



BOLLWILLER
Salon de la nature à découvrir ce week-end

Archives L'Alsace/Véronique Stoefleré

Page 25



FESSENHEIM
Concerts : Not'en Chœur donne de la voix

Photo L'Alsace/Christian Werthe

Page 27



PULVERSHEIM
Salon de la peinture : 80 artistes à la salle polyvalente

Archives L'Alsace/Véronique Stoefleré

Page 27

DOMINICAINS DE HAUTE ALSACE

Les baleines à bosse jouent du basson

Artiste et aventurière, Aline Pénitot est actuellement en résidence au centre culturel de rencontre Les Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller. Avec un bassoniste et un bio-acousticien, elle a travaillé sur le chant des baleines à bosse. Elle va présenter vendredi soir un spectacle qui mêle récit scientifique et musical. Elle aimerait signifier aux cétacés qu'elle les écoute.

Élise Guilloteau

Aline Pénitot est actuellement en résidence au Centre culturel de rencontre les Dominicains de Haute-Alsace, à Guebwiller. Avec Olivier Adam, bio-acousticien, Brice Martin, bassoniste, elle présentera, à deux reprises vendredi soir, « La réponse de la baleine à bosse », un concert scientifique aquatique. Les vidéos de la soirée sont signées Alex Voyer, avec la participation d'Arthur Guérin-Boëri, champion du monde d'apnée. Un voyage étrange et envoûtant en eaux profondes, initié par une femme qui a déjà vécu mille vies et autant de rencontres.

Les hasards de la vie et ses amours l'ont aussi conduite en Norvège. « Leur navigation n'a rien à voir avec la navigation bretonne. J'ai dû tout oublier pour tout réapprendre. »

Elle se prend aussi de passion pour les récits des expéditions arctiques, en particulier pour ceux qui concernent le mythe de l'océan atlantique au pacifique. Pendant plusieurs siècles, de nombreux navigateurs ont cherché en vain, et au péril de leur vie, à forcer ce passage. Jusqu'à ce que Roald Amundsen réalise ce rêve, en 1905. « Pour moi, Amundsen, c'est Dieu. »

Le passage du Nord-Ouest

Cette Bourguignonne de naissance - aux origines normandes, voire vikings - était navigatrice avant d'être musicienne. Avoir fréquenté le même lycée qu'Alain Colas, à Auxerre, lui a sûrement donné des envies de voyage. Sa rencontre, quelques années plus tard, avec Peter Blake, le géant des mers néo-zélandaises, a renforcé son goût du large et de l'Arctique. « J'ai navigué dès l'âge de 10 ans. Très vite, j'ai fait mes premières régates avant d'être monitrice de voile l'été », raconte-t-elle, passionnée. De ces premières expériences en mer, elle se souvient d'une rencontre avec un dauphin, qui l'a suivie, à l'arrière du bateau, pendant tout un quart de nuit. « C'était un moment difficile, comme on peut en connaître en mer. Avec leur système d'écholocation, les dauphins vous scannent en permanence. C'est comme s'il m'avait psychanalysé en quelques heures. »

En 2009, elle part avec le capitaine Thierry Fabing, qui a commandé l'Abeille Flandres, sur les traces d'Amundsen, refaisant son parcours mais en sens inverse. Le réchauffement climatique n'avait pas encore causé les dégâts actuels ; le passage n'était pas ouvert. « Une fois, on a été bloqué dans les glaces pendant 24 heures. Une baleine venait nous voir régulièrement, avec un grand souffle. C'était une présence hyper impressionnante. Elle semblait nous inviter à emprunter le même chemin qu'elle. » Après tout, « le Passage du Nord-Ouest, qui a posé si longuement un problème à l'homme, n'en fut jamais un pour la baleine », écrivait Melville dans *Moby Dick*...

Tout au long de ces quatre mois d'aventure dans le grand Nord, elle a tenu un blog. Puis, cette journaliste et documentariste de radio s'est lancée dans la transformation du blog en pièce radiophonique. « Je suis repartie prendre des sons en Arctique et, déjà musicienne, je suis devenue compositrice de musique concrète autant qu'outrice de radio. »

Curieuse insatiable, elle cherche à en savoir davantage sur les cétacés. Lors d'une conférence, elle rencontre Olivier Adam, chercheur au CNRS, spécialisé dans le chant des baleines. L'homme lui parle de



Des images de la nage de l'apnéiste Arthur Guérin-Boëri seront projetées pendant ce concert.

Photo Alex Voyer

ses recherches ; elle lui raconte comment elle écoute des sons et comment elle compose, sans notes ni rythmes, mais attachée à la qualité du son et aux modes de jeu. Peu de temps après, il lui envoie dix ans de recherches et d'enregistrements. Un matériel considérable.

Une distinction difficile à faire

Une autre rencontre va tout bousculer, celle avec le bassoniste et improvisateur Brice Martin. « J'ai été scotchée par son jeu. » Elle l'appelle, lui raconte son histoire et... lui fait écouter des sons de l'Arctique. « Mais pourquoi les baleines à bosse jouent du basson ? » demande-t-il mi-amusé, mi-subjugué. « Il y avait une telle proximité entre les chants des cétacés et le son du basson que nous avons aujourd'hui du mal à distinguer ce qui relève du son et ce qui est de la musique. Les spécialistes s'y perdent aussi », raconte-t-elle.

« J'ai proposé de faire quelque chose qui entremêlerait nos découvertes réciproques. » Avec le bassoniste, elle travaille sur deux modes, qu'ils nomment les sons pulsés d'une part, et le souffle circulaire d'autre part. Au même moment, Olivier Adam poursuit ses recherches aux États-Unis. Avec une autre chercheuse, il dissèque la trachée d'une baleine à bosse (elle mesure plus d'1,50 m !). Pour ce projet, Aline Pénitot a repris sa casquette de journaliste et de documentariste radio. Elle est allée à la rencontre de réfugiés, à Guebwiller et à Mulhouse, mais aussi

de tous ces échanges, de ces découvertes qu'est né le spectacle « La réponse de la baleine à bosse », qui sera jouée vendredi soir à 19 h 30 puis à 20 h 30. Tout débutera par une conférence d'Olivier Adam, qui fait partie intégrante de leur démarche créatrice. « Tout est tellement lié que nos interventions se complètent. Olivier fait des ellipses que nous résolvons musicalement. On arrive à décupler le récit scientifique et musical », assure Aline Pénitot. La partie musicale se décompose en trois temps : une imitation, la « Litany for the whale » de John Cage, interprétée au basson, et une apnée très physique en soufflé circulaire, assurée par Aline Pénitot et Brice Martin.

Immersion totale

Comme il s'agit de musique concrète, la spatialisation a été imaginée dès la conception. Les

spectateurs seront installés sur deux rangées de trons, dans la longueur de la Nef, face à face. Le positionnement des haut-parleurs plongera l'auditeur au milieu des baleines. « Avec ce travail, c'est étrange mais j'ai l'impression d'incarner - humblement - une baleine. Brice, lui, a le sentiment de devenir la trachée de l'animal... », glisse Aline Pénitot.

Pour plonger encore davantage le public dans cet univers aquatique, les artistes ont travaillé avec Alex Voyer, vidéaste, et Arthur Guérin-Boëri, champion du monde d'apnée dynamique, dont la palme se rapproche de la nageoire caudale des cétacés. Des images seront projetées dans la Nef, développant la nage de l'apnéiste et ses plongées. « On va créer une circularité », ajoute l'artiste. Pris par cette expérience, l'auditeur n'aura plus qu'à suivre les baleines.

Trois projets en gestation

Dans le cadre de sa résidence artistique au Centre culturel de rencontre Les Dominicains, l'artiste Aline Pénitot va développer trois projets. En premier lieu, elle va travailler à la création d'une interface de jeu avec les baleines. Ce processus doit nous permettre d'être au plus proche de ce qu'on peut imaginer échanger. Je veux signifier aux baleines qu'on les écoute. L'artiste s'est d'ailleurs mise à l'apnée et à la nage palmée ; elle aimait un jour faire entendre ses sons aux grands cétacés.

Paroles de réfugiés
Dans un deuxième temps, elle va travailler avec le musicien Jasser Haj Youssef (violon et viole d'amour), qui vient présenter un spectacle autour du recueil « Loin de Damas », du jeune poète syrien Omar Youssef Souleimane. « En tant que centre culturel de rencontre, nous avons à cœur des ponts entre des artistes très différents, qui ne se seraient pas forcément rencontrés », assure Elisa Beardmore, chargée de communication aux Dominicains. Pour ce projet, Aline Pénitot a repris sa casquette de journaliste et de documentariste radio. Elle est allée à la rencontre de réfugiés, à Guebwiller et à Mulhouse, mais aussi

à Istanbul. « La matière, ce sont des gens qui se racontent. Il sera question d'exil, d'éloignement, de perte de repère », précise l'artiste, qui a aussi enregistré des sons des lieux où vivent aujourd'hui ces réfugiés. Notons que ce projet deviendra une pièce radiophonique pour France Musique.

Un atelier radio
Enfin, elle va animer un atelier radio avec une classe de 2^{de} du lycée Deck et leur professeur de français, Anne-Laurence Boeglin. Ce projet s'inscrit dans « Le Labo des Jeunes », la nouvelle version des Journées de l'innovation, avec des artistes associés. Là, il s'agira d'une performance radiophonique collective où, sur le modèle de « La radio cousue main », le groupe bricolera de la radio avec ce qu'il trouvera dans le studio, en utilisant un seul micro mono pour tous. Et de l'autre côté de la pièce, des haut-parleurs permettront d'écouter.

« Ce concept offre une très grande liberté. Il permet à chacun de trouver sa place et d'inventer tout un tas de choses. C'est expérimental et drôle. Mais la chose la plus importante, c'est l'écoute qu'elle provoque », assure l'artiste qui sera associée pour l'occasion à Aude Rabillon.



Aline Pénitot est à la fois navigatrice et musicienne, journaliste et artiste. DR

Faites votre choix parmi des milliers d'offres sur lookaz.com



lookaz.com
petites annonces L'Alsace

DIMANCHE 22 OCTOBRE À 10H00

Salon du mariage

ENTRÉE GRATUITE

Projetez-vous le temps d'une journée dans un lieu unique et original avec des prestataires de qualité. Défilés de robes et costumes de mariés toute la journée.

INFORMATIONS
03 89 70 57 77 | 777, Allée du Casino - 68730 Blotzheim | www.casino-blotzheim.com